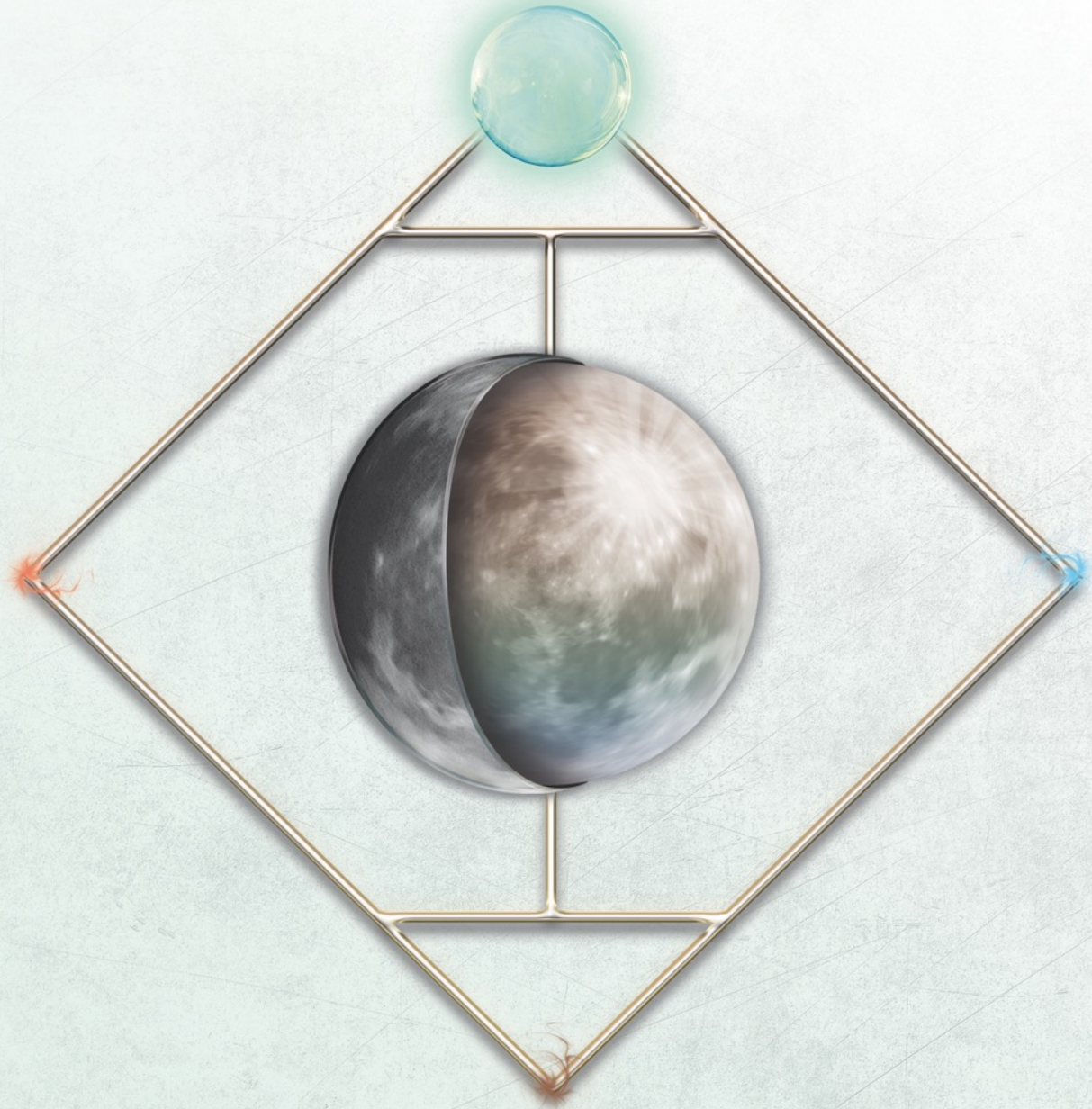


Tia WOLFF



Anthea

LIVRE 2

LES SORCIERS

Tia Wolff

ANTHEA

Livre 2 : Les Sorciers

— EXTRAIT —

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des évènements historiques, des personnes réelles ou des lieux réels ne serait utilisée que de façon fictive et pour servir cette fiction. Toute ressemblance avec des personnes, des évènements ou des lieux existant ou ayant existé serait totalement fortuite.

ISBN : 978-2-9555985-3-5

© Tia Wolff, 2016

Plus d'informations sur www.tiawolff.com

~ 1 ~

Et si l'été s'éternisait ?

Août 2015

La forêt qui entourait la ville de Fall River n'avait pas été épargnée par la chaleur qui régnait sur le pays depuis le début de l'été. L'ombre offerte par les arbres stoppait les rayons du soleil, mais l'air étouffant circulait vicieusement entre les troncs. Pour le plus grand bonheur de Cassandra et Max, la petite maison de pierres qui leur servait de point de rendez-vous offrait un abri frais idéal pour se protéger de la canicule. Ils s'y retrouvaient à présent chaque jour. Parfois, ils faisaient des excursions vers la rivière la plus proche pour s'y baigner. Un peu plus rarement, ils retrouvaient leurs amis au bord de l'étang Watuppa ou en ville.

Les jours s'écoulaient doucement depuis que les deux adolescents avaient appris qu'ils étaient issus d'une longue lignée de Mastels, des êtres capables de contrôler les Éléments. Cela avait été difficile à assimiler, en particulier pour Cassandra qui avait pour habitude de refuser les évidences si celles-ci ne lui convenaient pas. Le fait qu'elle ait été la première à en subir les conséquences l'avait révoltée. Elle s'était braquée et avait prétendu que le mystérieux tatouage apparu sur son poignet n'existait pas. Heureusement, il y avait Max. Beaucoup moins impulsif, il essayé de comprendre pour aider Cassandra à mieux appréhender la situation. Ensemble, ils avaient découvert un écrivain contenant une prophétie les concernant et l'apprentissage de leurs pouvoirs avait débuté. Certes, il y avait des conséquences : les Sorciers leur en voulaient et les ruines qui avaient longtemps été leur lieu de retrouvailles s'étaient transformées en une petite maison de pierres remplie d'informations sur les Mastels. Malgré cela, étonnamment, leurs vies suivaient leurs cours aussi normalement que possible et, pour l'instant, ils étaient simplement deux adolescents qui se prélassaient au bord de l'étang.

Cassandra regardait ses amis sauter dans l'eau depuis la petite prairie qui longeait l'étendue d'eau. Ils avaient passé tout l'été ensemble, rassemblant les amis de Max et les siens en une même bande. Wallace, perché sur un rocher un peu plus haut, hurlait pour se faire entendre par Luke qui était en train de nager. Les deux basketteurs semblaient préparer un mauvais coup, mais n'arrivaient pas à communiquer. Un peu plus loin, Alice et Jude barbotaient tout en discutant, la première écoutait la seconde conter son dernier rendez-vous avec Noah, son petit ami. Sur la berge se trouvait Penny, assoupie à l'ombre d'un arbre gigantesque. Cassandra, elle, avait les pieds qui trempaient dans l'eau. Un fin ruban gris empêchait ses cheveux détachés de lui tomber sur le visage. Max, à ses côtés, était plongé dans ses pensées. Il faisait rouler une pièce entre ses doigts d'avant en arrière, dans un geste machinal que Cassandra l'avait vu faire très souvent ces dernières semaines. Il restait calme, silencieux, le regard dans le vide et jouait inlassablement avec sa pièce. Au contraire d'elle qui, lorsqu'elle avait besoin de recentrer son attention, avait tendance à créer des petites étincelles qui voletaient partout. C'était efficace, mais ne pouvait se faire partout. Le don de Max était plus discret, jouer avec l'eau n'attirait pas l'attention du moment qu'il ne faisait pas sortir de grands geysers de l'étang. Elle l'enviait parfois. Ce jour-là particulièrement. Elle était sur les nerfs depuis son réveil sans vraiment savoir pourquoi. Cela pouvait être la rentrée approchant, le fait de ressasser sans cesse les derniers événements et d'y chercher des explications, ces étincelles qu'elle peinait à contrôler parfois...

Leurs dons s'étaient peu à peu imposés dans leur vie. Les débuts avaient été compliqués, ils ne maîtrisaient pas leurs pouvoirs. Et surtout, ils n'étaient pas sûrs de vouloir être différents et d'en affronter les conséquences. Mais leurs ennemis s'étaient montrés et les deux adolescents avaient réalisé qu'ils n'avaient pas le choix. Cassandra posa à nouveau les yeux sur ses amis. Combien d'entre eux possédaient des pouvoirs ? Il y avait déjà Luke qui s'était dévoilé au même moment que les Sorciers. Il était un Mastel et surtout, il savait depuis le début ce qui se tramait. Elle était furieuse contre lui. Au début pour tout et puis elle avait peu à peu relativisé. À présent, elle lui en voulait surtout de les avoir laissés face au danger sans les prévenir. Elle ne pouvait objectivement pas être en colère contre lui pour avoir dissimulé son statut de Mastel dans la mesure où, avec Max, ils gardaient cette information secrète au

maximum. Seul Luke était au courant et uniquement parce qu'il l'avait deviné. Il y avait aussi Alice... La douce Alice qui, d'après Luke toujours, était une Mastel et qui, de toute évidence, semblait l'ignorer. La seule particularité que Cassandra avait remarqué chez elle était une fatigue extrême lorsqu'un Sorcier se trouvait à proximité. Autant dire que depuis le début de l'été, elle se portait comme un charme. Cassandra ne savait pas si Alice avait développé un quelconque don et elle s'interrogeait encore sur la manière d'aborder le sujet avec son amie. Elle en avait longuement parlé avec Max et, ensemble, ils en étaient venus à la conclusion que tant qu'ils ne percevaient rien d'étrange, ils n'iraient pas lui en parler. Ils se contentaient pour l'instant de veiller sur elle.

Se pouvait-il qu'un Sorcier fasse partie de leur groupe sans que Cassandra ne puisse le remarquer ? Elle les regarda un par un. Pour Wallace, c'était facile, il ne savait pas garder un secret. Si, d'un coup, il avait réussi à créer une tornade, il s'en serait vanté auprès de Max et de Luke. Quant à l'éventualité qu'il soit un Sorcier, ça la faisait doucement rire. Le jour où Wallace se mettrait à faire du tort aux autres, la planète irait mal. Elle détourna son regard sur Jude, toujours en train de bavarder. Si la jeune fille avait un don, c'était celui de ne jamais user ses cordes vocales malgré son débit de parole. Elle était inépuisable, ce qui n'était pas le cas de ses interlocuteurs. Elle non plus n'aurait pas su garder un secret bien longtemps, il lui aurait forcément échappé. Et si elle avait été une Sorcière, ils auraient déjà tous été fichus, non ? Pour Cassandra, Jude était déjà bien trop puissante sans artifice.

De l'autre côté du lac, Cassandra distingua un loup au pelage foncé en train de s'abreuver. Ce n'était pas la première fois qu'elle le voyait à cet endroit au cours de l'été. Tant qu'il restait à distance, elle ne s'inquiétait pas trop de sa présence.

Max se pencha vers elle, interrompant ses réflexions.

— Jude t'a parlé de la fête de rentrée qu'organise Noah ?

— Juste après le bal du lycée. Oui. Elle a déjà invité la moitié de la ville.

— Tu vas y aller ? demanda-t-il.

— Je garde un très mauvais souvenir des derniers événements auxquels j'ai participé...

Elle avait terminé le bal de Noël inconsciente sur le sol du gymnase à cause des Sorciers, ceux-là même qui avaient décidé de piéger les Mastels lors de la Manifestation de Printemps quelques mois plus tard.

— On n'a pas entendu parler d'Elias et de sa bande depuis la fin des cours, tenta Max.

— À croire que même les vilains prennent des vacances ! Non, je pense faire profil bas.

— Et moi, je pense que s'il se passe quelque chose, c'est notre devoir d'être présents. D'ailleurs Luke...

— Épargne-moi l'avis de Luke, veux-tu ? le coupa Cassandra.

La jeune fille refusait encore catégoriquement de parler à Luke et d'écouter son avis. Elle tolérait sa présence, mais elle ne lui faisait aucunement confiance. Comme la prophétie ne le concernait pas, Cassandra ne voulait pas prendre en compte ses remarques.

Max n'était pas du même avis que son amie au sujet de Luke. Le jeune homme était son coéquipier dans l'équipe de basket et son ami depuis plusieurs années, il avait confiance en lui malgré tout. Max soupira devant la redondance de leur discussion, leur désaccord sur Luke avait déjà animé une partie de leur l'été.

— Luke est un Mastel. Il nous l'a caché, mais ça ne veut pas dire qu'il est contre nous. Il avait de bonnes raisons.

— Je maintiens ce que j'ai dit, le fait qu'il soit un Mastel ne veut pas dire qu'il est fiable, le contredit Cassandra. Si on peut mélanger les couleurs, alors les gens ne sont pas forcément noirs ou blancs.

— Pour reprendre tes propres paroles... Hormis Luke, tu veux que je me méfie de quelqu'un en particulier ou je devrais m'isoler totalement ?

— Crétin... Sérieusement, tu peux m'assurer que tous les Mastels sont des gentils ? Que tous les Sorciers veulent notre peau ?

— Non, bien sûr que non ! Par contre, il n'est mentionné nulle part dans les livres des Sœurs que cela ait pu arriver auparavant.

— Elles se sont déjà trompées...

— C'est vrai, admit l'adolescent.

Cassandra fixa Max pendant un long moment. Celui-ci était pensif, réfléchissant aux paroles de la jeune fille. Elle n'avait pas tort et cela compliquait grandement les choses.

Elle se pencha brusquement et attrapa la pièce que Max tenait toujours.

— Jouons à un petit jeu.

— Pile ou face ? Je t'ai connue plus inventive... marmonna Max, curieux.

— Pile, je te fais confiance au sujet de Luke et je ne dis plus rien de méchant à son propos. Face, je peux continuer à me méfier de lui et tu ne peux pas me le reprocher.

L'adolescent resta silencieux. Si la pièce affichait son côté pile, il doutait que son amie puisse se retenir mais ça valait le coup d'essayer, il en avait assez de toutes les insinuations qu'elle faisait.

— Une chance de te faire cohabiter avec Luke, je ne vais pas rater ça. Vas-y.

Cassandra lança la pièce. D'un geste vif, c'est Max qui la rattrapa et la plaqua vivement sur le dos de sa main droite.

— Hey ! Ne triche pas !

— Si j'avais voulu tricher, je m'y serais pris autrement, répliqua-t-il tout en dévoilant le résultat.

Sur le disque d'argent, un visage inconnu le narguait.

— Même le hasard trouve Luke louche, commenta la jeune fille.

Max soupira et annonça d'une voix lasse :

— Par définition, le hasard n'a pas d'avis.

— On rejoue ?

— Tu veux laisser une pièce prendre toutes tes décisions ? Laisse-moi le faire, ça sera bien plus amusant.

— Non, pas toutes. Mais je m'ennuie...

Elle récupéra la pièce et se figeât quelques secondes, les yeux perdus dans le vide.

— Pile, je dîne chez toi. Face, tu dînes chez moi, annonça Cassandra en jetant la pièce en l'air.

— Impossible. Raff a insisté pour que je rentre manger à l'heure ce soir, et seul. Je crois qu'il se trame quelque chose chez moi...

La pièce retomba sur le sol et Cassandra s'étendit dans l'herbe.

— Pourquoi les gens sont-ils si compliqués ? Pourquoi doit-il toujours y avoir des sous-titres sur tout ? Luke est un Mastel et on n'est pas sûrs de savoir de quel côté il est. Ton père est une menace silencieuse depuis que la prophétie s'est dévoilée. On ne sait pas si un autre de nos amis nous cache des choses...

— Toujours en train de chercher ?

Ce n'était pas la première fois que Cassandra lui faisait part de ses doutes sur leur entourage. Depuis la révélation de Luke et surtout celle d'Elias, elle avait développé une petite paranoïa sur le sujet.

Cassandra laissa glisser son regard sur son ami. Autre chose l'inquiétait. Quelque chose dont elle n'avait parlé à personne, mais elle était certaine de ne pas être la seule à l'avoir remarqué en dehors du principal intéressé. Luke ne pouvait pas être passé à côté de la marque de bronzage qui était apparue au fil de l'été sur le poignet de Max. Identique au tatouage qu'elle arborait depuis plusieurs mois, cette marque blanche avait été révélée par le soleil. Le jeune homme n'en avait jamais parlé à Cassandra, il tentait même de la dissimuler sous sa montre sans grand succès. Elle n'avait pas abordé le sujet non plus. Comme ils n'avaient rien trouvé sur la provenance de son tatouage dans les livres des Sœurs, elle se disait qu'il ne devait pas en savoir plus et ne voulait pas l'inquiéter inutilement. Mais c'était peine perdue, elle avait ajouté ce sujet à toutes ses autres tergiversations. Même si les Sœurs n'avaient rien noté dans les livres qu'ils avaient à leur disposition, il y avait forcément une explication pour le tatouage et la marque, et le fait que cette explication soit si bien protégée l'inquiétait encore plus. Elle avait la ferme intention de surveiller ça. En attendant, elle tentait de se rassurer. Peut-être que cette marque s'estomperait en même temps que le bronzage de Max. Peut-être que ça signifiait juste qu'il était un Mastel et que, chez les autres, elle se trouvait sur une autre partie du corps... Elle avait vérifié rapidement sur Luke et Alice, sans succès, mais elle s'en tenait à cette version pour l'instant.

Max ramassa la pièce échouée dans l'herbe et commença à rassembler ses affaires. Il devait être tard. Au même moment, Wallace et Luke sortirent de l'eau et s'installèrent de part et d'autre de la jeune fille. Cassandra eut un mauvais pressentiment.

— Alors, amour de ma vie, tu te reposes ? commença Wallace.

— Depuis un certain temps, on dirait, continua Luke. Ce sont les vacances qui t'épuisent ? Ou un nouveau petit copain ?

Elle grimaça face au sous-entendu. Luke n'avait aucun souci à parler Mastel et Sorcier en public. Il maniait les mots à la perfection et seuls les initiés comprenaient réellement ses propos.

— Non, elle ne ferait pas ça... Mon pauvre cœur a tellement souffert la dernière fois !

Cassandra se redressa et fut immédiatement imitée par les deux garçons.

— J'adore tes cheveux, minauda Wallace. Si longs... Si doux... Même après une journée à l'étang...

— Et ils sèchent tellement vite... remarqua Luke.

La lumière se fit instantanément sur leurs intentions. Elle se leva et s'éloigna d'eux.

— Hors de question ! dit-elle sèchement.

— Rien ne sert de fuir, miss Crow. Tu ne resteras pas sèche si j'en décide autrement.

Ses poings se crispèrent, elle eut envie de faire ravalier ses doubles sens à Luke. Max, sentant l'agacement de son amie devenir hors de contrôle, s'interposa.

— Celui qui la met à l'eau la ramène chez elle, personne ne monte trempé dans ma voiture et je dois y aller, mes parents m'attendent.

Wallace et Luke échangèrent un coup d'œil. Alors que le premier saisissait la jeune fille par la taille, le second s'occupa de Max. Tous les quatre terminèrent en même temps dans l'eau sous les rires de Jude et Alice qui avaient assisté à la scène. La réaction de Cassandra ne se fit pas attendre.

— Crétins ! Si je veux me baigner, je n'ai pas besoin de vous !

Elle était vexée de s'être laissée attraper si facilement, mécontente que Max ait été si maladroit, et surtout furieuse que Luke soit arrivé à ses fins. Même pour un jeu, elle ne voulait pas lui donner satisfaction.

— Aller, amour, c'est pour rire ! s'esclaffa Wallace.

— Et bien je ne trouve pas ça drôle. Et arrête de m'appeler « amour », c'est ridicule, dit-elle en sortant de l'eau.

— Ne me dis pas que tu vas rompre avec moi parce qu'il va te falloir deux heures pour sécher tes précieux cheveux...

— Wallace... Nous n'avons jamais été ensemble et nous ne le serons jamais. J'ai un prénom, utilise-le !

— Quelqu'un est de très mauvaise humeur aujourd'hui... commenta Luke.

— Roh... Quant à toi... Rah !

Elle fit demi-tour sans terminer sa phrase et se dirigea droit vers la voiture de Max sous le regard amusé des garçons. Au passage, ses cheveux gorgés d'eau éclaboussèrent Penny qui se réveilla en sursaut sans comprendre ce qu'il se passait. En la voyant faire, Max leva les yeux au ciel.

— Sérieux, les gars... Vous aviez besoin de l'énerver ?

— Il n'y a qu'elle pour s'emballer à ce point au sujet d'une petite blague, répondit Luke en le rejoignant sur la berge.

— Elle a constamment l'air sur les nerfs depuis le début de l'été. Si elle ne se détend pas, elle va exploser, ajouta Wallace.

— Je ne suis pas certain que la pousser à bout soit la meilleure solution, critiqua Max avec un regard appuyé pour Luke. Vous savez que ses réactions peuvent être... Disproportionnées.

— Dis-lui qu'on s'excuse.

— Et qu'on ne recommencera plus.

— S'il y a des auréoles sur les sièges de ma voiture, vous payerez le nettoyage ! conclut Max en s'éloignant à son tour.

Il rejoignit rapidement son amie qui trépignait à côté du véhicule. Leurs regards se croisèrent, il put y lire toute la retenue dont elle essayait de faire preuve.

— Réaction tout à fait logique...

— C'était trop demander de me laisser tranquille pour une fois ?

— Ce n'est pas le fait qu'ils t'aient mis à l'eau qui t'a énervée. C'est tout le reste.

— Je suis fatiguée, c'est tout, protesta Cassandra avant de changer de sujet. À ton avis, que prépare Raff ?

— Rien de bien méchant, lui répondit-il pour la rassurer. Il a peut-être juste envie d'un dîner en famille.

— Mouais...

Max n'ajouta rien. C'était peine perdue. Il déverrouilla les portes et tous deux prirent place à l'intérieur. Cassandra se recroquevilla contre la vitre côté passager et contempla le paysage pendant que Max la raccompagnait chez elle en silence.

Et si on pimentait un peu le jeu ?

Max sentit que ses craintes étaient fondées lorsqu'il aperçut la vieille Ford de ses grands-parents devant chez lui. Aussi loin qu'il se souvenait, ils n'avaient jamais mis les pieds dans sa maison. Ses parents et lui faisaient à chaque fois le déplacement pour aller les voir. Il comprit alors pourquoi Raff lui avait ordonné de rentrer dîner à l'heure et surtout, seul. Ce n'était pas une énième tentative pour éloigner Cassandra, c'était simplement une visite de famille. Restait à savoir ce qui avait décidé les parents de Raff à rendre visite à leur fils, ce n'était certainement pas l'amour qu'ils portaient à Mady, étant donné qu'ils avaient refusé d'assister au mariage dix-sept ans plus tôt.

Après avoir passé la porte d'entrée, il fut accueilli par le sourire crispé de sa mère qui, assise sur le canapé, se tenait droite comme un piquet. À ses côtés, Raff, détendu, sourit à son fils. Face à eux, confortablement installés dans deux fauteuils distincts, se trouvaient Ursula et Richard Perkins.

La grand-mère de Max était vêtue de son habituel chemisier en soie grise et d'un pantalon droit noir. Une tenue formelle qui intimidait souvent les gens, mais Max avait rarement vu Ursula porter quelque chose de plus décontracté. Richard, lui, était en costume. Peu importait la chaleur, il ne mettait pas un pied dehors sans être tiré à quatre épingles. C'était un couple chic qui faisait toujours très attention à l'image qu'ils renvoyaient. Leurs gestes millimétrés en étaient une preuve supplémentaire. Les fauteuils d'ordinaire si moelleux du salon semblaient, ce soir-là, être faits de bois et les grands-parents Perkins affichaient une attitude princière. Où qu'ils aillent, le monde finissait toujours

par tourner autour d'eux. La maison de leur propre fils n'échappait pas à cette règle. Alors qu'ils le regardaient fixement, Max sentit un frisson le parcourir. Il percevait presque la terre trembler sous ses pieds. Lorsqu'il croisa subrepticement le regard de sa mère, il se ressaisit.

— Grand-mère, grand-père, salua Max, respectueusement.

— Assieds-toi, lui intima Richard.

Le ton était doux, mais son visage exprimait clairement que c'était un ordre.

— Que se passe-t-il ? demanda Max tout en obtempérant.

— Tes grands-parents n'ont pas besoin d'une raison pour nous rendre visite, répliqua Raff.

Assis entre ses deux parents sur le canapé, Max eut soudain l'impression d'avoir été pris au piège. Il se sentait jaugé, détaillé par ses aînés.

— Comment se passent tes vacances ? demanda Ursula, prenant ainsi la parole pour la première fois.

L'interrogatoire était lancé. Max leur raconta donc son été : le lac, les amis et Cassandra évidemment. En revanche, il n'évoqua pas la petite maison en pierre qui les abritait chaque après-midi, ni le fait qu'il était un Mastel et qu'il pouvait jongler avec des sphères d'eau si l'envie lui prenait. Ses grands-parents, ultraconservateurs, l'auraient pris pour un fou. Si Raff connaissait les grandes lignes à ce sujet, Max était certain qu'il n'en aurait parlé à ses parents sous aucun prétexte. Il était bien trop attaché à la normalité des choses et la magie ne devait rester qu'un conte pour enfants.

Toutes ses réponses étaient ponctuées d'un hochement de tête d'Ursula, d'un coup d'œil échangé entre Richard et Raff ou d'un soupir échappé par Mady. Maintenant que Max était installé à ses côtés, il pouvait noter toute la nervosité de sa mère. Elle jouait avec son alliance, l'enlevant et la remettant sans cesse. Il réalisa qu'il y avait peut-être plus qu'une simple visite de fin de vacances et que sa mère savait ce qui se tramait. Il nota qu'elle se crispait dès qu'il évoquait Cassandra alors peu à peu il évita de prononcer son prénom et son récit se fit de plus en plus banal.

Lorsqu'il eut terminé, un léger silence plana pendant quelques secondes comme si chacun finissait d'intégrer ce que Max avait raconté, comme s'il y avait une conclusion à en tirer.

— C'est bien que tu profites de ces vacances, commenta Richard de manière posée. L'année qui vient, tu auras besoin de tous tes esprits pour améliorer tes résultats scolaires.

Max fut surpris, ses notes étaient tout à fait convenables et il se situait à une bonne place dans le classement de sa promo. Cependant, il connaissait le niveau d'exigence de ses grands-parents. Rien n'était jamais assez bien pour eux.

— Améliorer mes résultats ?

— Oui mon garçon. Tu es intelligent et nous pensons que tu vaux mieux que ce que tu obtiens actuellement. Et tes parents sont d'accord avec nous.

— Je fais partie des meilleurs du lycée !

— C'est bien, mais être le meilleur des imbéciles n'a jamais mené bien loin, énonça Richard. Tu dois viser l'excellence, dépasser tes propres limites.

— Je travaille dur déjà, se défendit Max.

— Avec un ajustement de tes activités périscolaires et de tes fréquentations, tu auras plus de temps pour progresser.

— Un ajustement ? Il est hors de question que j'arrête le basket !

— Pratiquer un sport est essentiel, il n'a jamais été question de t'en empêcher. Au contraire, je trouve que votre ancien coach ne vous poussait pas assez dans vos retranchements. Espérons que le nouveau aura une meilleure vision de ce que cela peut vous apporter.

Max ne se demanda même pas comment son grand-père savait que le coach Parker avait quitté son poste. Autre chose continuait de lui trotter dans la tête : l'association des mots « ajustement » et « fréquentations » dans la même phrase.

— Je ne vois pas ce qu'il faut changer alors, protesta-t-il sur la défensive.

— Il est temps pour toi de commencer à te faire un réseau de connaissances fiables qui pourront t'aider à évoluer convenablement dans la société. Les

baignades dans le lac, c'est amusant, mais à long terme, cela ne sert strictement à rien. Et parlons de cette Cassandre avec laquelle tu passes ton temps depuis que tu es gamin, annonça Richard, confirmant ainsi les craintes de Max. Ce n'est pas le genre d'influence que nous souhaitons pour toi.

Max sentit son sang bouillir dans ses veines. Il imaginait le sourire fier de son père qui avait enfin des alliés, alors il se força à ne pas le regarder. Mady posa délicatement sa main sur la jambe de son fils pour l'inciter à se calmer. Elle était encore plus nerveuse que lorsqu'il était rentré. Une impression étrange le saisit, comme si tout était sur le point d'imploser. Sur la table basse, le verre d'eau posé en face d'Ursula tremblotait. Machinalement, il fit ce qu'il avait fait tout l'été pour se canaliser lors que son don reprenait le dessus. Il sortit sa pièce et la fit lentement passer entre ses doigts, d'avant en arrière. Du coin de l'œil, il vit Richard esquisser un sourire et il eut tout à coup l'impression d'avoir réussi une épreuve. Pourtant Mady ne se calmait pas, sa main se crispait un peu plus sur la cuisse de Max.

— Tu comprends ce que j'essaye de te dire, insista Richard. Il vaudrait mieux pour ton avenir que tu passes moins de temps à batifoler et plus à rencontrer des personnes de valeur.

Max grimaça et sur la table, le verre se déplaça presque imperceptiblement. Une goutte vint même s'écraser sur le plateau en bois. Max se concentra dessus et lui fit faire de petits cercles tout en répondant à son grand-père.

— Il me semble que l'adolescence est justement une période parfaite pour faire des expériences. Et Casey m'apporte bien plus que vous ne pouvez imaginer ! affirma-t-il sous le regard choqué de ses grands-parents qui ne pensaient pas que leur petit fils puisse protester.

Cette fois-ci, il distingua très clairement le tintement du verre sur la table. Et il ne fut pas le seul. Raff, silencieux jusque-là, grogna.

— Assez ! marmonna-t-il en direction de son fils.

Un second tintement suivit et la main de Mady se fit plus lourde. Max comprit. Son don n'était pas en train de lui échapper, c'était celui de sa mère qui s'exprimait. Peut-être même pour la première fois. Cette impression qui l'avait saisi à son arrivée était due à l'Énergie dégagée par Mady. Maintenant qu'il en avait identifié la source, il pouvait ressentir l'étendue du don de sa mère et sa progression grâce au contact physique qu'ils avaient.

Jamais il n'aurait pensé se retrouver dans cette situation. Bien sûr, il avait lu dans les livres des Sœurs tout ce qu'il y avait au sujet de l'hérédité des dons. Il avait presque trouvé rassurant de savoir que l'aura mystérieuse qui entourait Mia avait une explication et il s'était dit que Cora et Mady auraient pu se retrouver à leur place. Mais voir sa propre mère expérimenter la même chose que ce qu'il avait vécu quelques mois plus tôt lors d'un match de basket, c'était troublant. À l'époque, c'était Cassandra qui l'avait calmé d'un seul contact. Doucement, il posa sa main sur celle de Mady et l'atmosphère s'alléga. Le verre ne tremblait plus et la main de sa mère se décrispa. Elle était confuse et observa son fils pendant de longues secondes.

Rompant un silence bien trop long à son goût, Ursula clôtura la conversation.

— De toute manière, nous avons tout le temps d'en discuter. Ton grand-père et moi allons passer quelque temps ici.

— Combien de temps ? laissa échapper Max.

— Le temps qu'il faudra, lui répondit-elle sèchement. Mady, n'y a-t-il pas un dîner à préparer ? Richard et moi mourons de faim après ce long trajet !

Mady se leva docilement et partit dans la cuisine pendant que Max digérait la nouvelle. Il appréciait ses grands-parents et leurs rencontres ponctuelles. Mais savoir qu'ils allaient emménager chez lui pour une durée indéterminée l'angoissait. L'ambiance de sa propre maison allait radicalement changer. Ce foyer agréable qu'il avait toujours connu risquait de se transformer en camp militaire avec lever aux aurores, repas à heures fixes et surveillance de tout instant.

Max s'excusa poliment et rejoignit sa mère. Il la trouva appuyée sur le comptoir en train de réfléchir.

— À part déménager au Mexique, je ne vois pas beaucoup d'échappatoires.

— Je suis désolée Max, je n'ai rien pu faire, soupira Mady.

— Tu le savais ? Qu'ils allaient s'installer ici pour contrôler notre vie ?

— Je l'ai su juste avant que tu ne rentres. Ils ont débarqué dans l'après-midi pour une « visite de courtoisie » surprise.

— Ce n'est pas vraiment leur genre les surprises, commenta Max.

— C'est exactement la réflexion que j'ai eue avant de me remémorer tous les week-ends où ton père est allé leur rendre visite cet été.

— Donc il savait, conclut Max.

— De là à ce que l'idée vienne de lui, il n'y a qu'un pas. Je suis furieuse, tu n'imagines pas à quel point.

Elle se retourna, tournant le dos à son fils, et tendit sa main tremblante afin d'attraper un verre sur une étagère. Max l'observait attentivement, il n'y avait pas que les grands-parents Perkins qui étaient responsables de son état. Alors qu'elle allait ouvrir le robinet, son verre se remplit d'eau tout seul. Surprise, elle faillit le lâcher.

— Oh si... J' imagine très bien.

Mady se retourna et jaugea son fils.

— Elle est potable au moins ?

— Aucune idée ! Je pense que, comme elle sort de nulle part, elle doit être pure... réfléchit Max. À moins que la magie ne la souille...

— Et tu as le droit de faire ça ? N'y a-t-il pas des règles à respecter ?

— C'est plus une histoire de dosage. Je t'apprendrai si tu veux, la taquina-t-il.

Elle avala son verre d'eau d'un trait et le posa dans l'évier.

— Je ferais mieux de préparer à manger, dit-elle, résignée.

Max observa avec amusement sa mère, qui était bonne cuisinière, sortir une boîte de conserve du placard et la vider dans une casserole avant d'allumer le gaz.

- Ça sera prêt dans dix minutes.
- Appétissant, commenta Max en souriant.
- Je reste dans le thème « Camp de prisonniers ».
- Peut-être que...

Il fut interrompu par la voix d'Ursula provenant du salon.

- Ta place n'est pas dans la cuisine Max, reviens ici !
- Et laisse ta boniche de mère se débrouiller seule, termina Mady avec agacement.
- Ça va aller. Il y a pire à gérer que les grands-parents, on va s'en sortir.
- C'est censé me rassurer ?

Max fit le tour du comptoir et déposa un baiser sur la joue de sa mère puis repartit s'asseoir à côté de son père. Dans sa tête, il essayait de deviner les conséquences que la présence des Perkins seniors allait avoir sur son quotidien. Et l'issue lui semblait de plus en plus sombre. Soudain, il eut envie d'aller retrouver Cassandra, de lui raconter ce coup d'État, de chercher une solution avec elle. Elle faisait partie intégrante de sa vie et ses grands-parents allaient essayer de l'en faire sortir, il faudrait peut-être la prévenir... Ce qui rassurait Max, c'est qu'il ne voyait pas comment ils pourraient y arriver. A moins de le séquestrer dès la fin des cours et de le libérer au petit matin... Et encore, il restait la journée. Sauf si... Sauf s'ils le mettaient en école privée. Max eut la vision d'un établissement clôt et de futurs présidents en uniformes bleus marines déambulant dans de longs couloirs en pierre. Un vrai cauchemar. Silencieusement, il se jura de tout faire pour éviter ça. Et il allait devoir mettre Cassandra au parfum avant qu'elle ne débarque chez lui. Il soupira, elle allait encore se mettre dans tous ses états.

De sa place, Max observa Mady qui s'affairait à mettre la table. Elle avait sorti la vaisselle de tous les jours et quand Raff le lui avait fait remarquer, elle lui avait rétorqué que ce n'était pas parce que ses parents allaient s'installer chez eux, qu'elle allait changer les habitudes de leur foyer. Et au quotidien, on ne sort pas l'argenterie et le cristal. L'ambiance resta aussi tendue pendant le

reste de la soirée. Mady reprochait silencieusement à Raff de ne pas l'avoir informée de ce qui se tramait. Raff pestait contre le manque d'enthousiasme de sa famille. Ursula et Richard notaient tous les défauts à améliorer. Quant à Max, il se demandait comment échapper à cet enfer. C'est sa grand-mère qui le libéra juste après le dessert, un modeste yaourt sorti du frigo un peu trop tôt. Mady faisait tout pour que ses beaux-parents ne se sentent pas trop à l'aise.

— Max, tu peux monter dans ta chambre. Nous avons à parler avec tes parents, le congédia Ursula sans détour.

Il ne se le fit pas dire deux fois. Arrivé dans sa chambre, il relâcha la pression. Un coup d'œil au réveil lui apprit qu'il était à peine 19h30, il eut la sensation d'être un petit enfant qu'on envoie se coucher pour ne pas qu'il entende les conversations des adultes. Et c'était très certainement le cas. Il était prêt à parier que dans le salon, les quatre adultes étaient en train de discuter des nouvelles règles de la maison et il n'était pas pressé d'en savoir plus. Dans un coin, il remarqua un bout de tissu rose, un des foulards que Cassandra avait probablement oublié, il portait son parfum. Il s'empressa de le fourrer au fond d'un tiroir pour ne pas que ses grands-parents tombent dessus.

Max sortit son téléphone et sélectionna le premier numéro sur la liste de ses favoris. La sonnerie retentit une fois, deux fois, trois fois... Il soupira, Cassandra n'avait pas son téléphone sur elle. La seule période où il l'avait vu se soucier d'être joignable, c'était lors de sa courte idylle avec Elias, le Sorcier qui s'était proclamé leur ennemi juste avant l'été. Lorsqu'il tomba sur la messagerie, il raccrocha et tenta à nouveau de l'appeler. Comme elle ne répondait toujours pas, il jeta son portable sur le lit et se laissa glisser le long du mur. Ce n'était pas plus mal, il devait réfléchir à la manière de lui annoncer la nouvelle.

L'omniprésence de ses grands-parents allait grandement compliquer leur amitié, mais aussi leur développement en tant que Mastels. Chaque jour, ils

s'exerçaient, se documentaient et discutaient de leurs dons, de la prophétie et de tout ce que ça impliquait. Leur grand sujet du moment était ce second don qu'ils étaient censés avoir, mais qu'aucun d'eux n'avait manifesté. Cassandra y voyait une faille qui les excluait de la prophétie, c'était sa manière à elle de se rassurer. Max, de son côté, pensait qu'ils avaient loupé une étape et qu'ils devraient déjà être en mesure de se défendre pleinement en cas de soucis.

Sur son lit, l'écran de son téléphone s'illumina et la sonnerie retentit. Il se précipita pour ne pas que le reste de la maison l'entende.

— À partir de maintenant, tu gardes ton téléphone avec toi tout le temps. Il faut qu'on puisse se joindre en cas d'urgence.

— Tout va bien ? paniqua Cassandra. Tu es blessé ? Je te jure que si c'est encore Elias et sa bande, je vais...

— Je vais bien ! la coupa Max. Pas d'histoire de Sorcier.

Soudain, il perçut des bruits de pas se rapprocher de sa porte.

— Bien que ça pourrait s'y apparenter... souffla-t-il.

— De quoi tu...

— Chut !

La porte de sa chambre s'ouvrit sans que personne n'ait frappé auparavant et Ursula apparut dans l'encadrement.

— Max, veux-tu bien raccrocher. Tu ne devrais pas avoir de téléphone dans ta chambre, c'est une source de distraction qui va perturber ta concentration et ton sommeil. Quoi que tu aies à dire, cela peut attendre une heure convenable demain matin ou bien une visite en personne.

— Je raccroche dans une minute. Il serait impoli de ne pas saluer mon interlocuteur, répondit Max de manière effrontée.

— Très bien. Ensuite, tu déposeras ton appareil dans le salon et tu ne le récupéreras que demain matin, énonça Ursula. À ce propos, nous t'attendons au petit déjeuner à 7h30.

Elle ferma la porte derrière elle et Max l'entendit s'éloigner.

— Max ?

La voix de Cassandra semblait inquiète au bout du fil.

— Max ? C'était quoi ça ?

— Le début de la dictature des Perkins, soupira-t-il.

— Tu peux détailler ?

— Pas maintenant. Tu as dû l'entendre, le téléphone est un outil dangereux lorsqu'il se trouve dans une chambre d'ado. Mais en deux mots, mes grands-parents s'installent chez moi et ont décidé de tout contrôler.

— Un coup de Raff ?

— Un coup de Raff. Ne viens pas chez moi, tu fais partie des sources de distractions inutiles.

— Je le déteste. Pour de vrai ! grogna Cassandra.

— Je dois raccrocher. Tant que je ne sais pas jusqu'où ils ont l'intention d'aller, je dois être prudent si je ne veux pas être consigné à vie.

— Tu veux mon avis ?

— Non.

— Fugue !

— C'est le meilleur moyen de finir dans un pensionnat privé à l'autre bout du pays. Bonne nuit Cassandra.

— On se voit lors de ta permission !

— Très drôle...

Max éteignit son téléphone et descendit le déposer sur le buffet du salon, bien en vue. Il ne croisa personne. Lorsqu'il revint dans sa chambre, le réveil indiquait 20h17. Ce soir-là, il se coucha plus tôt qu'il ne l'avait jamais fait de tout l'été.

À suivre dans ...

ANTHEA - Livre 2 : Les Sorciers

*La suite des aventures de Cassandra et Max
sera disponible en version numérique début 2017.*